

INFORMATIONS SCIENTIFIQUES

La culture populaire et les médias. Colloque international, Liban du 21 au 22 avril 2010

Dans le cadre des activités scientifiques programmées par l'Université Américaine du Liban, le département d'arts et de communication et l'institut de formation et de recherche en journalisme ont organisé, du 21 au 22 avril 2010, un colloque international portant sur *la culture populaire et les médias*.

Ce colloque avait pour objectif, comme l'a signalé, Ramez Malouf, directeur de l'institut et organisateur du colloque, lors de l'allocution d'ouverture, de regrouper un grand nombre de chercheurs travaillant sur la question de la culture populaire et sa place dans les médias. Il a aussi exprimé sa volonté d'une vulgarisation des recherches qui les rendraient accessibles à tout lecteur sans qu'il soit académicien.

La première journée a connu l'absence de plusieurs participants, en raison des perturbations dans le trafic aérien, causées par le volcan d'Island. La première intervenante était Abeer Al Najjar de l'Université américaine de Sharja. Dans sa communication intitulée : « Popular TV Shows, Nostalgia and Political Correctness », elle a dévoilé les secrets de la chaîne de télévision el Djazira qui a su, à travers ses programmes, comment plonger le citoyen arabe dans son passé politique qui n'a pas été toujours glorieux.

La deuxième communication a été présentée par Mouna Abdelfadil de l'Université d'Oslo : « Islam Online Guides Husbands and Wives Towards Marital Bliss Via Popular Culture ». L'enseignante, d'origine égyptienne, a exposé sur les discussions en ligne via le site Islam Online, portant sur la culture religieuse et intéressant à la fois, les hommes et les femmes mariés.

Après une pause-déjeuner, la parole a été donnée à Zeina Meskaoui de l'Université Américaine du Liban. Cette dernière a soulevé le problème de l'entretien du corps chez les femmes arabes modernes, et a pris comme modèle, la chanteuse libanaise Haifa Wehbi.

La deuxième intervention programmée est celle de Wael Khatib, enseignant à l'Université de Yarmouk : « Popular Music and Student Identity ». Pendant les vingt minutes qui lui ont été attribuées, le chercheur a parlé de la formation d'une nouvelle identité chez les jeunes lycéens en Jordanie. Cette identité qui s'est forgée par l'écoute des chansons arabes (libanaise et égyptienne) présentées en clips. La

deuxième journée s'ouvre sur une communication intitulée : « Akhasmak Ah, Assebak Arabs and concepts of Globalisation » présentée par Tarek Joseph Chemaly de l'Université de Beyrouth (Never Twice Same City). Reprenant le refrain d'une chanson de Nansy Ajram (chanteuse libanaise), Il a mis l'accent sur les conséquences désastreuses de la mondialisation sur la culture populaire des pays arabes. Le modèle unique imposé par les États-Unis ayant occulté tous les particularités observées jadis dans cette région.

Tina Sleiman de l'Université Zayed à Dubai a proposé, à travers son papier intitulé : « Fragments of Identity: Perceptions and Visual Popular Culture in the Arab Region » un panorama général de ce qui est aujourd'hui la culture populaire dans les pays du Golf. En signalant le changement du mode de vie qu'a connu la plupart des pays après la richesse pétrolière ; shopping, sortir, manger dans les restaurants en famille le soir etc.

Sur la question palestinienne, Sabah Haider de l'Université Américaine du Liban a démontré, dans son intervention intitulée : « The challenges of palestinien film production », comment les films documentaires, réalisés par des jeunes amateurs, ont permis au public vivant en dehors de la Palestine, de connaître la cause et la culture palestiniennes.

Internet et son rôle dans la transmission de la culture, d'une région à une autre, était le thème de la dernière intervention présentée par Ayman Itani de l'Université Américaine du Liban, intitulée : « The Internet as Popular Culture ».

Quatre interventions ont été programmées pour l'après-midi de la deuxième journée. La première, présentée par Nebia Dadoua Hadria du Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle d'Oran (le Crasc) : « Choose of names in Mascara proverbes, Algeria » a porté sur l'emploi de noms dans les contes populaires. La chercheuse a pris comme espace de recherche la région de Mascara. Il a été question dans cette communication de repérer dans un corpus de proverbes, les noms de personnes et d'en faire l'analyse.

Dans sa communication intitulée : «The Rejection Song in the Arab Maghreb », Belkacem Boumedini, chercheur associé au Crasc, a traité de la chanson engagée dans la région du Maghreb en prenant comme exemple le groupe mythique Nass El Ghiwane, considéré comme une référence par toutes les autres formations que vont connaître le Maroc et l'Algérie dans le domaine de la chanson à texte.

Iman Hamam, de l'Université Américaine en Egypte, a présenté la dernière intervention portant sur le lien entre les chaînes paraboliques et

les SMS envoyés par les téléspectateurs lors des présentations des émissions destinées aux jeunes, à l'exemple de Star Académie. Avec des exemples visualisés, l'intervenante a focalisé son intervention : « Relationship between satellite TV and the phone in Egypte » sur les enjeux commerciaux.

Vers 16 h, Ramez Maluf a présidé la séance de clôture de ce colloque après la lecture de la synthèse des travaux.

Nebia DADOUA HADRIA

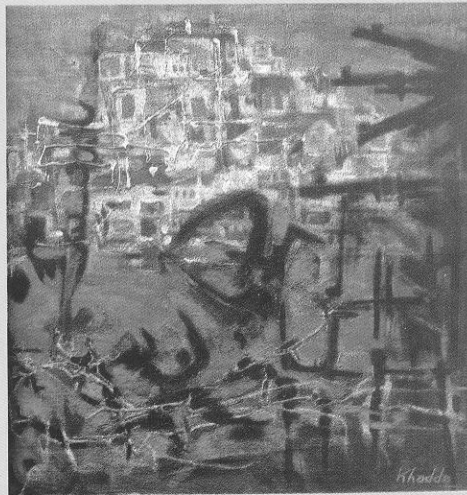


réflexions et perspectives



REVUE SCIENTIFIQUE ET ACADÉMIQUE DE L'UNIVERSITÉ D'ALGER 2 - JUIN 2012

Cinquantenaire de l'Algérie indépendante



Itinéraires et visages en devenir